

Chartreuse

Les gorges de la Roize par le fond

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier le 28/5/2020. Droits réservés pour toute utilisation commerciale.

Reprise des éléments d'information sur le Net admise en précisant la source.

Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur pascal-sombardier.com

Accès et point de départ : Voreppe, barrage de Roize (360 m). Du rond-point central de Voreppe, prendre la route de Saint-Laurent-du-Pont/col de la Placette sur 700 m. 100 m avant le premier lacet, tourner à droite sur une petite route dont la seule indication est « Cellier de Gravillas » (il y a aussi un petit panneau du COREPHA sous le stop qui indique le barrage). La suivre sur 800 m jusqu'au barrage de Roize (panneau). Se garer là (*le chemin du retour arrivant à droite*) et continuer à pied sur la route.

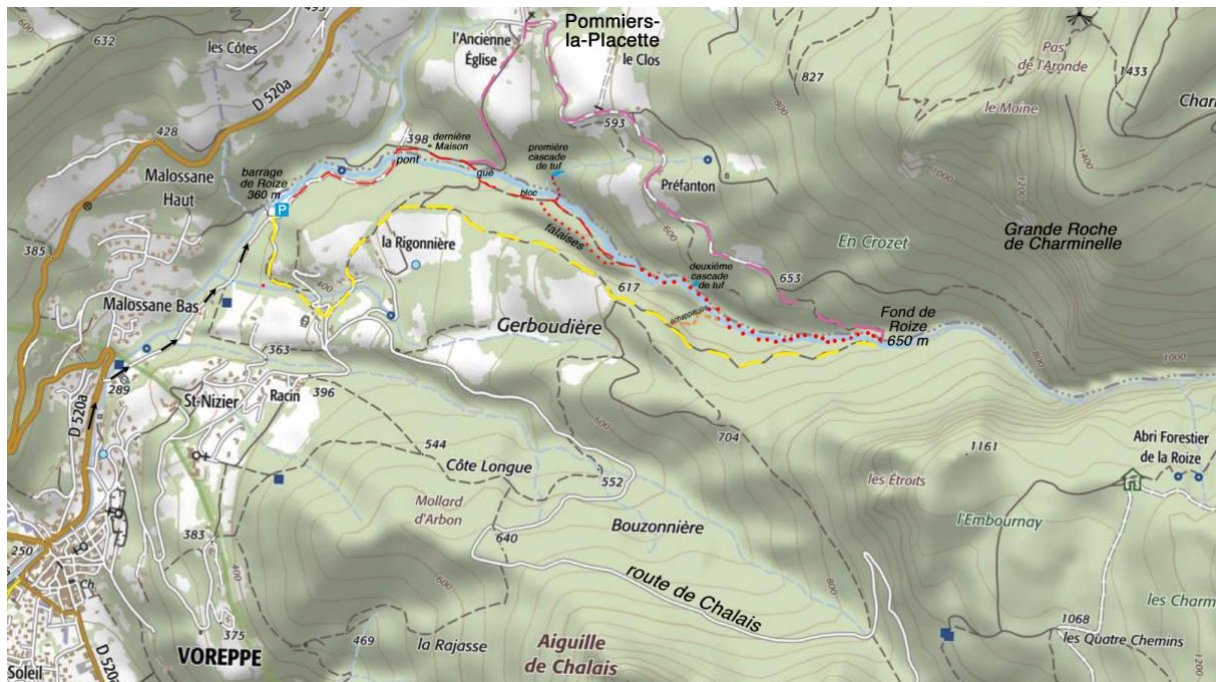
Horaire : 2 h 30 à 3 h.

Dénivellation : environ 300 m.

Difficulté : sentier peu tracé au début, puis progression relativement aisée, mais sans chemin, dans de petits blocs. Le passage du gros bloc qui barre la sortie peu avant le Fond de Roize est équipé de troncs avec encoches. Si ceux-ci étaient endommagés par une crue, possibilité de passer sur la gauche, mais en se mouillant.

Carte IGN : Top 25 3334 OT (Chartreuse Sud).

Remarque importante : les crues de la Roize, laquelle prend sa source dans l'apocalyptique et immense « Saut » homonyme, comptent parmi les plus importantes de la région. En cas de gros orage, un torrent de boue peut remplir son lit en quelques minutes. Le barrage où l'on se gare est d'ailleurs destiné à stopper ses excès avant Voreppe. Malgré cela, il est arrivé que ce torrent de boue remplisse la gravière située derrière et passe par-dessus l'ouvrage en béton. Autant dire qu'il ne faut pas s'aventurer dans cet itinéraire en cas de temps menaçant. De toute façon, il faut partir en période sèche si l'on ne veut pas se mouiller les pieds.



En rouge, le fond des gorges. En jaune, retour par Gerboudière et la Rigonnière (ex centre aéré).

En rose, retour par Préfanton (Pommiers-la-Placette). En orange, l'échappatoire.

Itinéraire

Le fond des gorges (tracé rouge)

Continuer sur la route, traverser un pont avant lequel le goudron s'arrête. Poursuivre à droite d'une dernière maison isolée. Quelques mètres après un panneau d'interdiction de circuler, partir à droite (un petit panneau du COREPHA indique « gué de la Roize ») et traverser un gué. 20 mètres après celui-ci, laisser le chemin balisé qui monte vers la Rigonnière, et partir franchement à gauche le long du torrent sur un bon sentier assez large. Après environ 200 mètres, on trouve un gros bloc sur la

gauche. De petites flèches y sont peintes et indiquent des passages d'escalade style Fontainebleau⁽¹⁾. D'autres blocs sont disséminés dans la forêt, mais plus cachés. Continuer sur le chemin, toujours bien marqué⁽²⁾. On croise un vieux câble de débardage avec sa nacelle ⁽³⁾. Continuer encore jusque devant un élargissement du torrent où le chemin s'arrête.

1 - *En partant à gauche quelques mètres sur une sente juste après le bloc, on trouve un endroit aménagé pour la baignade.*

2 - *Personnellement, après le bloc, je préfère partir à droite dans une combe boisée en longeant les falaises de poudingue qui confèrent une ambiance très particulière au lieu. On retrouvera le chemin plus loin, car il se rapproche des falaises.*

3 - *En traversant la Roize juste avant ce câble, on trouve une petite sente qui tire à gauche sur l'autre rive et mène à une jolie cascade de tuf.*

À partir de là, il faut s'engager dans son lit et passer de bloc en bloc en le traversant souvent (cairns). Après une cascade jaune de tuf sur la gauche, puis un mur végétal sur la droite, possibilité de s'échapper par une sente de chasseurs (*trait orange sur la carte. Voir paragraphe suivant*). Sinon, continuer encore 20 à 30 mn dans les blocs pour arriver au bel encaissement final. Surmonter le gros bloc qui barre le passage par des troncs à encoches sur la droite. Au-delà, continuer moins de 200 m pour trouver le chemin du Fond de Roize, balisé en jaune.

(Échappatoire (en orange sur la carte) : après la cascade de tuf jaune, on longe une petite falaise couverte d'herbe qui, elle, est sur la droite. Quelques mètres plus loin (avant une dalle obligée pour continuer le fond de la gorge), il faut s'enfoncer dans les buissons à droite pour trouver le départ d'un chemin (gros poste de chasse visible sur la gauche). Ce chemin débute par une pente raide en diagonale à droite munie d'une vieille corde fixe. Ensuite, il serpente dans la forêt pour rejoindre le sentier balisé indiqué en jaune, non loin de Gerboudière.)

Retours

- **Par le versant voreppin :** au Fond de Roize, partir **à droite** (tracé jaune sur la carte). On domine ainsi les gorges parcourues, et ce pendant une vingtaine de minutes sur un sentier balisé en jaune effectuant quelques petites descentes et remontées. Au lieu-dit Gerboudière (panneau), descendre à droite sur un chemin très bien réhabilité par le COREPHA qui mène à l'ex-centre aéré de la Rigonnière, dans un immense champ d'où l'on a une vue unique sur la Savine, Charminelle et l'aiguille de Chalais. Continuer sur le chemin balisé sous les baraques, puis sur une route que l'on quitte pour le chemin qui descend à droite vers le barrage.

À noter qu'on peut descendre de la Rigonnière par un sentier balisé jusqu'au gué traversé au début de la gorge. Dans ce cas, il est préférable de se garer au pont, ce qui raccourcit la boucle.

- **Par le versant de Pommiers :** au Fond de Roize, partir **à gauche** (sente puis piste) jusqu'à Préfanton où il faudra emprunter un bout de route. À l'Ancienne Église, on trouve à gauche la piste venant de Voreppe et du barrage.

Les deux retours sont également agréables et traversent tous deux de magnifiques prairies.

Le retour par Pommiers présente l'inconvénient d'utiliser une portion de route goudronnée assez longue.

Note : la partie supérieure des gorges (entre le Fond de Roize et les Gourhauts, qui sont situés sous la cabane forestière de la Roize à plus de 1100 m) est très encaissée et encombrée d'énormes blocs. Il n'est guère envisageable de la remonter, mais elle peut se descendre depuis le sentier des Gourhauts (quelques petits rappels nécessaires).

Pour en avoir fait l'expérience, je peux dire que c'est peu agréable et assez exposée aux chutes de pierres.